

On vend la pierre de Bretagne

31 août 1792

Le maire de Montrelais (*harangue les badeaux*)

Nous allons mettre en vente le symbole d'un régime honni, maintenant qu'une nation, une et indivisible, vient de naître.

Je vous ai représentés à Pontivy, en février 1790, lorsque toutes les communes de Bretagne ont décidé d'abandonner leurs privilèges et leurs droits. Nous ne sommes plus que les citoyens d'un seul empire.

L'ère de la Raison et de l'Etre suprême guide nos actions pour le bien être du genre humain. Fini les différences entre français, chaque département est égal en droit autour de son chef-lieu, jamais éloigné de plus d'une journée de cheval : les citoyens de la Mayenne-et-Loire autour d'Angers, auront les mêmes droits que ceux de Loire-Inférieure autour de Nantes.

Maintenant les tyrans sont à bas, et le Capet va être jugé. La République va être bientôt déclarée et nous apporter la liberté dans l'égalité.

Badaud politique/jaloux

Qu'est-ce que ça veut dire ça, le tyran. Le frère de ce beau causeur était quand même sénéchal pour le compte de notre bon roi Louis XVI, et avocat au parlement de Bretagne. Ce n'est pas parce que la famille s'est enrichie comme voituriers par eau sur la Loire, et en achetant le prieuré de Montrelais, qu'il faut qu'il raconte de telles balivernes !

Badaud bigot

Tu parles d'une liberté, on ne peut même plus avoir nos bons prêtres. Qu'est devenu le curé Blanvillain ? Et cette bonne madame de Cornulier, elle avait du se cacher, chez Blond, à la Brellerie. Il paraît même qu'elle est maintenant, dans un sac de blé, au moulin de la Bastille, car les gendarmes de la Riottière sont à sa recherche.

Le maire (*autoritaire*)

Taisez-vous, procédons à la vente, écoutez maître Perdriau

Roulement de tambour : Un « aviss à la population » pour annoncer l'ouverture de la mise en vente.

Maître Perdriau

Nous allons procéder à la mise aux enchères de la ci-devant pierre de Bretagne, qui n'a plus de raison de séparer la Mayenne-et-Loire de la Loire-Inférieure

Badaud antiquaire

(un peu pédant) C'est quand même pas possible de casser cette pierre que nos ancêtres ont toujours connue là. Ce sont nos premiers druides qui ont gravé les signes des premières religions. Nous n'avons même pas pris la peine de les déchiffrer.

Au traité d'Angers, en 851, Erispoé le fils du grand Nominoé, a imposé à l'empereur des Francs, Charles le chauve, les limites du royaume breton.

Le Badaud politique/jaloux

Et tout de même on était bien contents d'avoir notre parlement de Bretagne qui nous défendait contre les idées des parisiens : ce sont ces parisiens qui veulent construire une levée de Montjean à St Florent-le-Vieil, et qui ferait monter la Loire jusque dans nos rues.



On vend la pierre de Bretagne

31 août 1792

Badaud bigot

Heureusement que notre bon curé Blanvillain a été voir le duc de Charost, à Ancenis, et qu'il lui a demandé d'intervenir auprès du parlement de Bretagne, pour arrêter les travaux de la levée d'en face.

Badaud radin

Et puis quand même, les impôts sont beaucoup plus lourds avec ces foutus français et parisiens. Alors qu'en Bretagne, nous n'avions ni gabelle, ni traite, ni cloison à payer. On était pas plus malheureux avant toutes ces transformations. Maintenant, à Montrelais, il faut payer sept employés municipaux au lieu de un pour empêcher le désordre dans nos rues.

Maitre Perdriau

Silence, silence, la pierre de Bretagne est mise aux enchères. Qui se porte acquéreur ?

Pierre Tourmeau

(lève la main) 15 livres

Badaud politique/jaloux

Si c'est pas honteux, lui qui construisait des bondieuseries pour les prisonniers de la prison des gabelles, y'a pas si longtemps.

Mathurin Auger

(lève la main) 15 livres et 10 sols

Maitre Perdriau

Personne ne surenchérit ? ... La pierre est adjugée à Mathurin Auger, charpentier à la rue du Fresne, pour la somme de 15 livres et 10 sols, payable tout de suite auprès du sieur Jean Reverrier.

Badaud politique/jaloux

Les charpentiers sont devenus bien riches depuis peu, après avoir acheté les biens du clergé à bon compte, ça va encore leur permettre de construire des maisons à peu de frais.

Le Maire

Il est beau que ce symbole de la division entre les français soit enfin devenu le symbole de l'union : l'argent sera versé aux pauvres de Montrelais, victimes de la disparition de cette ignoble administration, car le temps était venu de faire disparaître ces impôts iniques.

Badaud politique/jaloux

Tu parles d'une fin de division, nous v'la que la rue du Fresne est fâchée avec le bourg de Montrelais, car ils se sont alliés avec les Ingrandais pour porter la limite du département du Mayenne-et-Loire jusqu'au Cassoir.

Badaud radin

Non, ce n'est pas vrai : ceux d'Ancenis ont décidé qu'Ingrandes ferait partie de la Loire-Inférieure.



Commentaire d'Anne Champagne :

« En fait la frontière va rester au milieu de l'agglomération, séparant plus tard Ingrandes du Fresne-sur-Loire. »
